

مكتبة جامعة  
الزيتون للدراسات والبحوث  
بمدرسة الشراية

# Les MECHAIKH du M'ZAB

CONFÉRENCES

par

le R. P. Louis DAVID

des Pères Blancs

# CONFÉRENCES

sur

## LES MECHAÏKH DU M'Z A B

par le R.P. Louis DAVID, des Pères Blancs

1ère Conférence M É L I K A

### CHRONOLOGIE

H.	J.C	
395	1 004	Le Cheikh BAYAHMED BEN SLIMAN BEN HCUH fonde Mélika.
431	1 039	Mort du Cheikh BAYAHMED dans un combat contre les Chaamba
437	1 045	AISSA et son frère U'AISSI des Bani Khefiane sont nommés comme successeurs du cheikh BAYAHMED.
442	1 050	Schisme de Zenakhera : vendredi 25 mai.
460	1 067	Mort du Cheikh AISSA, son frère U'AISSI lui succède et reste seul pendant 20 ans
470	1 083	Arrivent de Festou (Djebel Nefousa) le Cheikh EL HADJ MESSAOUD et son frère EL HADJ MOHAMMED.
485	1 089	3 décembre = Mort du Cheikh U'AISSI, il a pour successeur EL HADJ MESSAOUD qui habite à Ghardaia d'où il vient instruire les Tolbas de Mélika.

- 502 1 108 Disparition du HADJ, le Cheikh HADJ MOHAMMED reste seul.
- 506 1 112 Arrive à Mélika ABD ALLAH, ancêtre des Oulad Abdallah, EL HADJ MESSAOUD les accepte.
- 517 1 123 Bataille entre les Béni Mothor, les Béni Wirru et les Béni Khefiane à l'instigation des Oulad Abd Allah.
- Ceux-ci brûlent tous les actes et papiers de la ville.
- Destruction de la ville d'en bas : mercredi 28 février
- 1 123: Mort du Cheikh HADJ MOHAMMED.
- 518 1 124 le 19 mai, les Béni Wirro, les Béni Mothor, les Béni Alwan Ba Sliman reconstruisent Mélika là où cette ville se trouve actuellement.
- 526 1 131 Retour du Cheikh HADJ MESSAOUD, pendant 10 ans il est l'hôte des Béni Wirro.
- 536 1 144 Arrivée du Cheikh NEFOUSSI
- 541 1 156 Mort du Cheikh NEFOUSSI. Le Cheikh HADJ MESSAOUD reste seul.
- 551 1 164 Arrivée du Cheikh ABOU MEHEDI AISSA BEN SMAIL BEN MOUSA, accompagné de son esclave
- 553 1 166 ABOU MEHEDI AISSA embrasse l'Abadhisme et le Cheikh EL HADJ MESSAOUD abdique en sa faveur.
- Conversion du Cheikh AISSA 20 avril 1166(JC)
- 561 Le Cheikh ABOU MEHEDI AISSA fait la connaissance de HAYOUN DUDU (YAHIA BEN DAVD) le 28 Châban 561
- 561 1 165 Le 29 du même mois le Cheikh commence l'instruction de HAYUN DUDU. Le 27 Ramadan, HAYUN DUDU achève d'apprendre le Coran

		561 le 1er Ramadan: jeudi 10 juillet 1165
563	1167	Le 21 Rabi'el Awal, mort du Cheikh EL HADJ MESSAOUD
613		Mort de Sidi AISSA, il a pour successeur le Cheikh MAYUN DUDU
675	1 276	Le Cheikh HAYUN DUDU meurt le 15 juin 1276
690	1292	Après un intervalle de 15 ans, BASAID U BOU BAKER lui succède.
726	1325	Guerre avec les Chaamba, mort du Cheikh BASAID U BOU BAKER ; la ville demeure sans Cheikh, les affaires sont expédiées par les élè- ves du Cheikh.
739	1338	ABD ER RAHMAN EL KORTI est nommé Cheikh mercredi 31 décembre 1338.
798	1377	Jeudi 30 mai, le Cheikh disparaît, il n'a pas de tombeau.
803	1400	22 août, le Cheikh BA SLIMAN lui succède.
851	1430	lundi 17 juillet 1430, il est assassiné.

LES SOURCES POUR L'HISTOIRE DE L'ABADISME

- 1- Kitab es Sir - Livre des Biographies, de AHMED BEN SAID BEN ABD EL WAHED ES CHAMMAKHI (fin du 6e siècle de l'hégire)
- 2- Kitab el Meslek el Mahmoud - Le sentier digne d'éloge du Cheikh SAID et TOR'RITI, de Sedrata : Histoire générale des Abadhites contre les Âcharites.
- 3- Abrégé de l'Histoire des Abadhites, du Cheikh ABI REBI' SLIMAN EL BAROUNI, membre de la Haute Cour de Justice à Tripoli de l'Ouest (1938)
- 4- Selloum el Âmma ou l'Moubtadiin, pour apprendre à connaître les Imams de la religion du Cheikh ABD ALLAH BEN YAHIA, EL BAROUNI EN NEFOUSI.
- 5- Azhar er Riadhia (2e vol.) Histoire de Tihert de SLIMANE BEN ABD ALLAH L'BAROUNI EN-NEFOUSI
- 6- Ejjawaïr - les perles précieuses du Cheikh IBRAHIM EL BARRADI - Histoire de l'Abadisme à l'époque du Calife OTHMAN
- 7- Du Cheikh EL HADJ AMHAMMED BEN EL HADJ YOUSEF ATFYECH L'ABADHITE EL WAHBI.
  - 1° Kitab el Amkane fimajas, an iakouna aou kana - 1304 H
  - 2° Er Risalate ech Chafia fi bâdhi tawarikh - 1339 H.
- 8- Aghrem n'TCLOSDIT  
Cheikh ABA ABDALLAH Mohammed Ben Abi Bakrin <sup>bou:</sup><sub>ban</sub>  
Cheikh AMMI Mohammed, connu enfin sous le nom de SIDI MOHAMMED ES SAYEH, né à Kairouan en 293 H (en 405 H: Vécut 112 ans. Grand voyageur, il visita l'Andalousie et alla jusqu'en Chine. Fondateur d'Embakhtekh (Oued Zeghir) et d'Aghrem n'TOLOSDIT.

9- Ksar BABA SAAD

Fondateur du Ksar BABA SAAD en 438 H (1046 JC)

Ses différends avec Aghrem Waddaï, à l'époque de U AISSI  
(470 H - 1077)

10- GHARDAIA :

Le Cheikh ABA EL HADJ DAOUD (697 - 780 H)(1297-1378)

Philosophe - Géographe nous a laissé une description du  
Moghreb et de l'Andalousie

Cheikh AMMI MOUSSA 992 H 1584 JC - 1003 H  
= 1629

Fait de l'Histoire, l'histoire de l'imamat abadhi-  
te en Andalousie.

## MELIKA d' EN BAS (AGHREM WADDAÏ)

395 h. = 1004 ère chrétienne

---

Une piste faite du temps du Commandant PINON permet de monter, même en automobile, à Mélika; cette piste forme aussi une ligne de démarcation entre l'ancienne ville que les gens du pays nomment la Ville d'en bas (Aghrem Waddaï) et la ville actuelle.

Après avoir traversé l'Oued M'Zab sur le barrage et le pont étroit bâti du temps du Commandant COTTE, suivons la route, après quelques mètres, remarquons sur la gauche un monument en bordure de la route, qui fut édifié autrefois à la mémoire du Cheikh ABOU MEHEDI Si AISSA ben Small. Ce Cheikh gouverna Mélika ( 553-613 h) (1166-1216 20 avril). Un peu plus loin sur la droite au-dessous de la route nous remarquons un puits que le Cheikh Si AISSA fit creuser, devant, il fit construire une mehadra, il réunissait en cet endroit les enfants de Mélika pour leur enseigner les rudiments de la secte Abadhite. Le puits et la mehadra sont clôturés par un mur qui résiste encore à l'injure du temps ainsi qu'aux intempéries des saisons. C'est là que commençait Aghrem Waddaï. Ne quittons pas la route et suivons-la : elle nous amène au pied d'un pylône électrique ; de là nous apercevons dans un pli de terrain qui va en s'élargissant vers l'Oued quelques fours à chaux. Depuis l'année 395 H = 1004 de l'ère chrétienne ces fours existent, ils furent bâtis par les Oulad FEKHKHAR. Ces fidèles compagnons du Cheikh BAYAHMED (le fondateur de Aghrem Waddaï) n'ont pas cessé de génération en génération de faire de la chaux et de la poterie. En poursuivant notre che-

min nous arrivons à la hauteur de la porte Ben TRACH, nous apercevons un mur en ruine qui descend vers l'Oued, il servait de rempart à la ville du côté Sud - Sud-Est. Descendons vers l'Oued en longeant ce rempart ; nous trouvons à l'intérieur de la ville un cimetière. Comment expliquer cette anomalie ? Les Mozabites n'enterrent jamais leurs morts dans une ville ! Nous verrons plus loin qu'après la destruction de Aghrem Waddaf, le Cheikh BASSAID BEN BOUBAKER (690-726 H)(1292-1325) pour mettre un terme aux luttes sans fin entre Mélika et Metlili décida d'accord avec les petits fils de TAMEUR BEN TOULAL(1) d'envoyer à Metlili un groupe d'Abadhites composé de quelques familles des BENI MATHAR et des BENI KHEFIANE et leur donner comme chef BRAHIM BEN BRAHIM BEN SAID (712 H., 1 octobre 1317 de l'ère chrétienne). C'est le lundi 19 octobre de cette année même que les Abadhites arrivèrent à Metlili et prirent possession du quart du Ksar au lieu dit " DEBBOUNA " Des Chaambas vinrent à Mélika occuper le quart de la ville dans les environs de la porte Ben TRACH. Le Cheikh BASSAID BEN BOUBAKER donna aux nouveaux venus pour lieu de sépulture à l'intérieur de Aghrem Waddaf cette partie qui longe les remparts.

Ajoutons que le premier soin des Abadhites à leur arrivée à Metlili (là où poussent les lauriers roses = c'est ce que signifie Metlili en berbère) fut de bâtir un lieu de prière surmonté d'un minaret semblable à ceux du M'ZAB. Quant aux Chaambas établis à Mélika, ils continuent depuis 712 H à participer aux biens haboussés à Metlili.

---

(1) On pense que les Chaamba seraient venus des environs de Zeïla, ville de Somalie sur le golfe d'Aden, ils auraient émigré de l'Est à l'Ouest, pour arriver par le Soudan français à Sakiet el Hamra.

Achevons de délimiter Aghrem Waddaï en suivant d'aval en amont les sinuosités de l'Oued M'ZAB nous rencontrons le mesjed de la ville. Il fut construit par le Cheikh BAYAHMED. Un peu plus loin, toujours en bordure de l'Oued, se trouve le mejlès du Cheikh BAYAHMED (2). Ce lieu fut longtemps l'endroit où se réunissaient les Iazzaben quand ils avaient à juger un meurtrier, à fixer la dia (prix du sang) ou à infliger la peine du talion.

En face de ce quadrilatère, s'étendait à partir de l'Oued M'ZAB jusqu'au Kef l'oasis de Mélika. Cette partie de la vallée de l'Oued M'ZAB commençait à l'Ouest à Bouziza, là où se trouve la pépinière actuelle et se terminait à l'Est à proximité des remparts de Beni-Isguen. Cette étendue de terrain devait, par la suite, être le théâtre de sanglantes batailles entre les habitants de Mélika et les Chaambas.

En l'an 395 de l'hégire (1004 de notre ère) cette érgion ne ressemblait en rien à ce que nous voyons aujourd'hui, c'était le désert sans chemin, sans eau. La colline sur laquelle d'autres Abadhites devaient construire GHARDAIA était, à cette époque, absolument nue.

---

(2) Le Mejlès du Cheikh BAYAHMED fut construit en 407 h.

FONDATION DE MELIKA d'EN BAS

AGHREM WADDAI 395 h.-1004

Cette ville fut détruite en 517 h - février 1123 J.C.-

Cheikh BAYAHMED BEN SLIMAN BEN NOUH

L'an 395 de l'hégire, arrivait dans l'Oued M'ZAB, le cheikh BAYAHMED BEN SLIMAN BEN NOUH, il avait l'intention de fonder une ville dans laquelle pourraient venir les Abadhites, s'y regrouper et y conserver le rite abadhite dans toute sa pureté.

Le Royaume de Tihert, d'après ce que rapporte le Cheikh ABD ALLAH BEN YAHIA EL BAROUNI EN NEFOUSI (3) ne dura pas plus que 160 ans. La chute de l'Imamat de Tihert eut pour cause la célèbre bataille de Manou (284 h - 897 JC) qui eut lieu entre les gens de Nefoussa et les Bani Aghlab, dans laquelle les Abadhites perdirent quatre cents savants et 12.000 hommes du peuple. Jusque là les habitants du Djebel Nefoussa qui soutenaient Tihert, épuisés par cette défaite cessèrent d'aider leurs voisins. Ce fut alors, un an après en 898, la fin de l'Imamat de

---

(3) سلم العامة والمبتدئين الى معرفة ايمان الدين تاليف الشيخ عر عبد الله (3)

Tihert (4).

Le Cheikh BAYAHMED, originaire de Taqerboust, ville du Mouidira d'Ifren dans le Djebel Nefousa, vécut pendant quelques années à ISEDRATEN (5) (Sedrata), ville située à une quinzaine de kilomètres au Sud d'OUARGLA.

BAYAHMED ne se rendit pas directement dans la vallée de l'Oued M'Zab. Les relations en arabe que nous possédons signalent son passage à Mendas, puis à Miliana, puis à Médéa, ville connue anciennement sous le nom de El Mendia, la ville humide. Cette humidité lui viendrait de la montagne du Dekhla.

Lorsque le Cheikh quitta Médéa, quarante hommes de cette ville résolurent de l'accompagner. Ils appartenaient à la tribu des BANI FEKHKHAR chauffourniers et potiers; ils devaient rendre de grands services en faisant de la chaux et de la vaisselle. De nos jours, ils ont encore des parents à Médéa. La mosquée inférieure de Médéa a pour Muphti des descendants de Si A'LLAL ben FEKHKHAR, qui se succèdent de père en fils dans cette fonction.

A son passage à Boghari, quinze individus de la tribu des ZENAKHERA décidèrent de le suivre. Plus tard ils prirent le nom de BANI KHEFIANE.

---

(4) cf. مختص تاريخ الاباضية بقلم الشيخ ابي الربيع سليمان البارونى.

(p. 49) العضو بالمحكمة الشرعية العليا بطرابلس الغرب

(5) D'après les Abadhites, Isedraten aurait été fondée le 1<sup>er</sup> Moharem 42 de l'Hégire - 15 septembre 661 ; 97 ans avant la bataille de TAWARAR'RA ( 139 H = 757 J.C.) où ABOU L'KHOTTAB perdit la vie.-

TAWARAR'A est un nom de lieu des environs de Sijilmassa.

Vraisemblablement il descendit, à son passage à LAGHOUAT, chez les Abadhites qui vivaient au Chetett El R'erbi (6).

Le Cheikh BAYAHMED arriva enfin dans la vallée de l'Oued M'Zab, et fixa son choix, là où l'Oued fait un coude et se dirige vers le Sud-Est, sur la pente abrupte qui s'arrête à l'Oued. C'est là qu'il jeta les fondations d'un village qu'il appela du nom de sa fille Melika.

Il mit aussitôt ses hommes au travail, lui-même s'occupant du plan d'urbanisme en se conformant aux prescriptions du Cheikh ABA ABD ALLAH MOHAMMED BEN ABI BEKRI (7) tant pour la dimension et la hauteur des maisons que pour la largeur des rues.

Les Chaambas s'émurent de l'arrivée des Abadhites dans leurs parages et ne tardèrent pas à leur déclarer la guerre. Les adversaires se rencontrèrent au lieu dit "El Khettala". Le Cheikh BAYAHMED BEN SLIMANE BEN NOUH fut tué dans cette bataille (431 H - 1039 J.C.)

---

(6) En 302 H (915 J.C.), le Cheikh MOUSSA BEN DAOUD BEN KACI vint s'établir au Chetett El R'erbi. Il amenait sur les bords de l'Oued M'Zi quatre vingt onze familles chassées de leur pays par la poussée des restes des Aglabides (800 H - 909 J.C.) aux soldes des Abasides. Certains venaient d'El Oued, d'autres de Ksir el Boukhari, ces derniers appartenaient à deux tribus : les Ahlaf et les Oulad Serghine

(7) Le Cheikh ABA ABD ALLAH MOHAMMED BEN ABI BEKRI, originaire de Taqerboust - Djebel Nefoussa - était un grand voyageur ; les Arabes le connaissent sous le nom de Mohammed es Sayèh (le voyageur). - Il passa à Kairouan, puis dans les Ziban, vint dans l'Oued R'ir, se fixa à Blidet Amor. On lui attribue la fondation de M'bartekh, sur les rives de l'Oued Zeghrir (383 H = 993 J.C.); il vint ensuite dans la vallée de l'Oued M'Zab à Aghrem n'Tolosdit (El-Atteuf) où il trouva le mo'tazabite SLIMANE BEN ABD EJ-JEBBAR, il établit en ce lieu la règle des Tolba (385 H = 997 J.C.).

R. P. Louis DAVID  
des Pères Blancs

FONDATION DE MELIKA (suite)

Aghrem Waddal (La ville-d'en-bas)

de sa fondation (385 H - 1004 J.C.)

à sa ruine par les Oulad Abdallah, (517 H - 1123 J.C.)

## LES MECHAÏKH DU M'ZAB

### Deuxième Conférence

Nous avons laissé le Cheikh BAYAHMED ben  
Slimane ben Nouh... de Aghrem  
Waddal; il eut pour l'aider dans ce travail 40 (quarante) hom-  
mes de la tribu des Bani... de Médés, et 15 (quinze)  
personnes de la tribu des Zoukhara. Ceux-ci prirent plus  
tard le nom de Bani Khefiane (1)

(1) Une partie des Bani Khefiane se installa à EL-GOLIA. Ils auraient bâti  
ce qu'on appelle "le vieux Kair" et occupé en même temps EL-SI L'GAR.

Nous pouvons prouver la présence des Bani Khefiari à EL GOLIA :  
par les écrits d'Abou SAÏD BAN ALI EL KHIRI, Cheikh de Char-  
daia (1450-1492) et par une demande faite par le population  
de Beni-Lagien aux Bani Khefiari d'El Golia.

Abou SAÏD BAN ALI fit, pour l'illustration des gens de Char-  
daia, l'histoire du rite Abadhite depuis son origine jusqu'à son épa-  
nement au Kair d'El Golia habité par les Bani Khefiari, il dit

## FONDATION DE MELIKA (suite)

### 1 - Aghrem Waddaï ( La ville-d'en-bas)

de sa fondation (395 H -1004 J.C.)

à sa ruine par les Oulad Abdallah, (517 H - 1123 J.C.)

## LES MECHAÏKH DE AGHREM WADDAÏ

Nous avons laissé le Cheikh BAYAHMED ben Slimane ben Nouh occupé à jeter les fondements de Aghrem Weddaï, il eut pour l'aider dans ce travail 40 (quarante) hommes de la tribu des Bani Fekkhhar de Médéa, et 15 (quinze) personnes de la tribu des Zenakhera. Ceux-ci prirent plus tard le nom de Bani Khefiane (1)

---

(1) Une partie des Bani Khefiane essaima à EL-GOLEA. Ils auraient bâti ce qu'on appelle "le vieux Ksar" et occupé en même temps HASSI L'GARA.

Nous pouvons prouver la présence des Bani Khefian à EL GOLEA :  
1°- par les écrits d'AMMI SAID BAN ALI EL KHEIRI, Cheikh de Ghardaia (854-895 ; 1450-1492) et par une demande faite par la population de Beni-Isguen aux Bani Khefiane d'El Goléa.

AMMI SAID BEN ALI fit, pour l'instruction des gens de Ghardaia, l'histoire du rite Abadhite depuis son origine jusqu'à son époque. Parlant du Ksar d'El Goléa habité par les Bani Khefiane, il dit qu'il fut ruiné par les Chaamba (24 chaabane 307 = 19 fév.920), que, plus tard (3 djoumad el Oula 400 = 2 mai 1010) les Chaamba détruisirent le ksar de Hassi l'Gara et en chassèrent les Abadhites.

2e preuve: Les annales de Beni-Isguen nous donnent un précieux renseignement : le 13 Chawal 891 H = 1213,6 février, demandé par la population de Beni-Isguen, arrivait du Ksar des Bani Khefiane d'El Goléa, en qualité de Cheikh, EL HADJ SLIMAN.

Aghrem Waddai demanda au Cheikh et à son équipe 36 ans de labeur.

Les Chaambas inquiets de l'établissement de ces nouveaux venus dans l'Oued M'Zab ne tardèrent pas à leur déclarer la guerre.

Les adversaires se rencontrèrent au lieu dit "El Khettala" c'est là que mourut le Cheikh BAYAHMED BEN SLIMANE BEN NOUH (431 H -23 septembre 1039). Sa dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière dit cimetière BAYAHMED-

---

#### Les successeurs du Cheikh BAYAHMED

jusqu'au sac de Aghrem Waddai (431-517 H=1039 JC)

En 437 de l'hégire, 1045 de l'ère chrétienne, il y avait six ans qu'Aghrem Waddai était sans Cheikh ; les habitants du Ksar choisirent comme successeurs au Cheikh BAYAHMED deux frères AISSA et U AISSI, connus de tous pour des hommes sincères et remplis de bonnes intentions. C'est à la fraction des Bani Khefiane que revenait l'honneur de voir tirés de son sein ceux qui allaient présider aux destinées de la nouvelle ville.

De fait, le choix de ces deux frères était des plus heureux.

Le Cheikh AISSA (437 H = 1045 JC.) à (460 H.= 1067 JC) joignait à une robuste constitution, les qualités qui font les vrais Chefs, à la fois ferme et prudent, il était très instruit en grammaire (Sorf et Nahou), très versé dans la science du droit et dans celle des partages. Il comprenait que dans cette chebkha aride et inculte nul ne pouvait vivre s'il ne s'adonnait

au moins <sup>à un</sup> minimum de culture. Il commença par creuser des puits. D'après la tradition il en aurait creusé 65. Il planta des palmiers, non seulement dans la plaine qui s'étend en face de la ville, mais encore dans cette partie qui part du ravin Og Ahmed (Bou arawâ) connue encore sous le nom d'Oued des Autruches(1) Ir'zer Wa'f'sil.

Parmi les puits que creusa le Cheikh AISSA, il en est un qui est resté célèbre. Les gens du pays le connaissent sous le nom de n'tirest adjain en berbère, et, en français, le puits des machoires.

### N' TIREST ADJAIN

Voici ce que nous rapporte la tradition relativement au creusement de ce puits.

La veille du jour où il avait décidé de creuser ce puits, le Cheikh AISSA désigna onze hommes parmi les Tolba c'est-à-dire les membres de la halga de la mosquée, le Cheikh était le douzième. Après que les Azzabas, se furent réunis dans le mesjed du Cheikh BAYAHMED, le Cheikh AISSA leur parla en ces termes : "Demain, s'il plaît à Dieu, chacun de vous apportera à l'endroit où nous devons creuser le puits de quoi faire quelque aumône afin d'attirer sur notre travail la bénédiction divine. Sur ce que vous aurez apporté, je réciterai la sourate El Fatah "la Victoire". Je la réciterai en entier, après cela, chacun de vous donnera un coup de pioche à l'endroit désigné pour le puits; ensuite nous distribuerons le mârouf, l'aumône. Chacun enlèvera le mendil (la serviette) qui recouvre ce qu'il aura apporté et le tout sera mélangé et distribué à titre d'offrande faite à Dieu à tous ceux qui seront présents".

Or il arriva que, sans s'être concertés, chacun avait apporté une tête de mouton. C'est pourquoi ce puits fut appelé n'ti-

rest adjaïn, le puits des mâchoires.

### Le Cheikh U' AISSI

Tandis que le Cheikh AISSA donnait tous ses soins à l'organisation et à l'administration de Aghrem Waddai, son frère U' AISSI suivait ses goûts pour les voyages et l'histoire.

Jusqu'à présent nous n'avons rien trouvé au sujet de ses voyages, par contre il s'étend sur la question des Berbères question qui cadre avec ce que BRAHIM BEN BRAHIM, un des fondateurs d'EL-ATTEUF (283 H-303 = 896-914 J.C) nous a laissé : "C'est une race douée de grandes qualités, mais celle qui les domine toutes c'est le soin que met cette race à se conserver telle qu'elle est. Le Berbère se distingue par sa répugnance à fusionner avec les tribus voisines, il veille à garder intactes ses coutumes".

Le Cheikh U'AISSI s'étend longuement sur l'origine des Berbères, contentons-nous de le suivre dans ses conclusions : "Je place, dit-il, devant vous deux dessins très ressemblants : le premier est une œuvre ancienne des Berbères; elle représente un bélier sculpté dans la pierre et découverte dans la montagne chez les Zenaga (2).

"Le second dessin est l'œuvre des anciens Egyptiens, il représente le dieu AMMON sculpté sur un mur du temple de Canac(3) en Egypte. Un simple coup d'œil jeté sur les deux dessins nous donne à comprendre que la figure du bélier et celle d'Ammon sont d'une même sorte. Ou bien celui qui a sculpté le bélier est lui-même un Saïdien venu d'Egypte, ou bien pendant longtemps il a fréquenté des peuplades d'Egypte au point d'en prendre la technique."

Le Cheikh U'AISSI conclut: "Il est permis de dire que

les Berbères sont venus de l'Orient depuis les temps anciens et aussi loin que nous pouvons remonter, ils se sont toujours montrés attachés à leurs coutumes et à leur langue."

Il serait trop long de suivre le Cheikh U'AISSI.

### Retour du Cheikh U'AISSI à Aghrem Waddai

A son arrivée à Aghrem Waddai, U'AISSI retrouva son frère AISSA qui lui fit part de ses ennuis causés par des gens de leur tribu : les Oulad Khefiane. A propos d'une question religieuse ils avaient soulevé contre eux tout Aghrem Waddai. Comme ils renonçaient à l'Abadhisme, le Cheikh AISSA les chassa de la ville ; ils vinrent camper à l'endroit où se trouve actuellement la tombe du Cheikh El Hadj MESSAOUD. Ils prirent pour lieu de leurs sépultures le pied de la colline au-dessous du Bureau et de la Caserne. Depuis lors, ce cimetière a été connu sous le nom de cimetière des Zenakhera.

A maintes reprises le Cheikh U'AISSI essaya par la douceur de faire rentrer dans le devoir ces rebelles. Les avances restèrent sans écho ; finalement le Cheikh fulmina contre eux l'excommunication par ces paroles : "Puisque vous ne voulez pas revenir, nous n'avons plus rien avec vous, de même que vous n'avez plus rien de commun avec nous"(Coran 60,6 et 2,77)

---

Les habitants de Aghrem Waddai,  
aidés par les Chaambas  
font la guerre à BABA SAAD —

(Cheikh AISSI, 460 H - 1067 J.C. )

En 470 de l'hégire = 1077 de l'ère chrétienne, les gens de Aghrem Waddai, jaloux du travail accompli par SIDI SAAD, s'entendirent avec les Chaamba pour tomber sur les jardins que Cheikh BABA SAAD avait plantés dans la plaine d'Abr'our.

Les hostilités durèrent 15 jours.

Très habilement le Cheikh BABA SAAD mit fin à l'hostilité de ces voisins en réglant la question des eaux pluviales, en permettant aux gens de MELIKA d'acheter à ceux de BABA SAAD des terres pour y cultiver , à condition :

- 1° - qu'ils ne réclameraient pas le prix du sang (la Dia),
- 2°- qu'en cas d'attaque de l'ennemi ils se prêteraient main forte.

Cette convention demeura en vigueur jusqu'en 483 H - 1090 J.C.

Mort du Cheikh AISSA (460 H - 1067 J.C.)

C'est le mercredi 28 avril 1067 de l'ère chrétienne, le 5 Moharrem 460 de l'Hégire que s'éteignit le Cheikh AISSA. Il eut pour successeur son frère U'AISSI, qui resta seul pendant dix ans.

Les deux frères le Hadj MESSAOUD et le Hadj MOHAMMED !

(470 = 1083)

Dix ans s'étaient écoulés depuis la mort du Cheikh Aissa lorsqu'arrivèrent de Festo (ville du Djebel Nefousa), deux frères El Hadj MOHAMMED et el Hadj MESSAOUD, qui descendirent chez le Cheikh U'AISSI. On ignore la cause de la venue de ces deux personnages dans la vallée de l'Oued M'ZAB.

En 475 H - 1082 J.C., les habitants d'El-ATTEUF prièrent le Hadj MESSAOUD de venir donner des leçons chez eux, le Hadj resta chez eux jusqu'en 477, et pendant ce temps El Hadj Mohammed resté à Aghrem Waddaï aida le Cheikh U'AISSI à gouverner la ville.

C'est vers cette époque qu'un djich composé de Chaamba et d'Oulad Sidi Cheikh tomba à l'improviste sur Aghrem Waddaï.

Cette guerre eut pour théâtre les jardins qui s'étendaient alors au pied de la montagne (S-O).

On se battit avec acharnement pendant 37 jours. Beaucoup de jardins furent saccagés, des palmiers coupés, des puits comblés. Les Chaamba et les Oulad Sidi Cheikh laissèrent 62 des leurs sur le terrain, ils furent enterrés en différents endroits au pied de la montagne; de leur côté les gens d'Aghrem Waddaï subirent de grandes pertes.

Les Cheikhs U'AISSI, El Hadj MOHAMMED et El Hadj MESSAOUD prirent part à cette bataille.

EL HADJ MESSAOUD à GHARDAIA

Lorsque le Hadj MESSAOUD fut revenu d'El-Atteuf, après deux ans de séjour dans cette ville, il fut de nouveau sollicité, mais cette fois par les gens de GHARDAIA, à venir chez eux pour les instruire.

C'était à l'époque où BA M'HAMEDED surnommé Khedim Umhu était Cheikh à Ghardaia.

Le Cheikh accueillit favorablement leur demande mais à condition qu'il n'habite ni à Aghrem Waddaï ni à Ghardaia, il fixerait sa demeure entre ces deux centres. Cet état de choses dura pendant 13 ans.

EL HADJ MESSAOUD devient Cheikh à Aghrem Waddaï

Quand mourut le Cheikh U'AÏSSI (485-1089) El Hadj Messaoud fut désigné pour lui succéder. Il ne donna plus de leçons que tous les deux jours à Ghardaia. Ce fut l'occasion d'une querelle entre Aghrem Waddaï et Ghardaia. Pour le bien de la paix, le Cheikh El Hadj Messaoud désigna en qualité d'arbitre son frère El Hadj Mohammed. Celui-ci décida de se charger du Gouvernement d'Aghrem Waddaï afin de permettre à son frère de continuer ses leçons à Ghardaia.

La paix entre les deux villes fut dès lors assurée. Il fut convenu qu'une maison serait bâtie à Ghardaia pour le Hadj Messaoud (502 H = 1008 j.C.)

LES OULAD ABDALLAH

En 506 de l'hégire (1112 J.C.) arrivaient sur le territoire d'Aghrem W<sub>a</sub>ddai, les Oulad Abdallah. Leur ancêtre, le Cheikh MOHAMMED, était originaire de Derna, territoire de Tripoli. Avant de venir à Aghrem Waddai, la tribu des Oulad Abdallah, qui se disait apparentée aux Oulad Sidi Cheikh, avait séjourné dans l'Oued R'enim dans les environs d'El Abiodh.

C'est vers cette époque (on dit 502 H - 1108 J.C. - que le Hadj MESSAOUD disparut du pays. On raconte qu'au retour d'un pèlerinage à La Mecque, le bateau qui le portait fit naufrage dans les eaux de l'île de Malte, accroché à une épave, il put se sauver grâce à des marins maltais lesquels l'amènèrent chez eux.

Pendant ce temps, le Cheikh Hadj MOHAMMED était aux prises avec les difficultés que les nouveaux venus faisaient surgir dans Aghrem Waddai. Finalement une guerre civile éclata entre les Oulad Abdallah, d'une part, et, de l'autre, les Bani Mothor, les Bani Khefiane et les Bani Wirru.

Cette guerre arriva en 517 H - 1123 J.C.

Les Oulad Abdallah brûlèrent toutes les archives et saccagèrent la ville.

C'est en cette même année qu'accablé par la tristesse mourut le Hadj MOHAMMED (517 H - 1123 J.C.)

De cette MELIKA d'en bas, fondée en 1004 J.C. il ne subsiste aujourd'hui que les fours à chaux des Oulad Fekkhkar, le mesjed et le Mejlès du Cheikh BAYAHMED.

(395 H - 1004 J.C.

à 517 H - 1123 J.C.)

---

## NOTES

(1) Au Sahara, les autruches ont disparu complètement entre les années 1860 et 1880. Les anciens nous disent qu'ils ont encore vu les dernières autruches.

(2) ZENAGA : cf. GAUTHIER in S.O.M. (Siècles obscurs du Maghreb) pp 212 , 215, 333.

(3) Carnac ou Karnak, village de la Haute Egypte qui s'élève sur les ruines de Thèbes. Beau temple d'Ammon (Larousse Universel).-

الحاج السيد محمد بن ايوب  
 غرداية  
 HADJ-SAÏD  
 GHARDAÏA

L E S M E C H A I K H D U M ' Z A B

IV - GHARDAÏA, ses MECHAÏKH

Chronologie des Mechaïkh de Ghardaïa

438 H à 1376 H = 1046 JC. au 27 janvier 1957 -

	H	J.C	
1	438	1046	Arrivée dans l'Cued Mzab du Cheikh BABA, s. SAAD fondateur de Aghrem n Baba s Saad
	530	1135	Ruine de Aghrem n Baba s Saad
	542	1148	Mort de Baba, s. Saad, 1 <sup>er</sup> chawal 542 -23 mars 1148
2			Arrivée du Cheikh ABU GDEMMA en berbère Ti Djemma le père des jardins d'où Baba ul Djemma: Bou Gdemma. son nom est Brahim bou Youcef.
	543	1148	7 Moharrem 543 <sup>h</sup> = 23 juin 1148 JC.
3	548	1153	Arrivée de BABA AISSA ALWANI 21 Safar 548 = 28 mai 1153
	553	1158	Cheikh ELAKHFIANE venu de Derna
4	360	1165	Cheikh BABA TAMEUR, venu de Djerba 17 Dhou l'Qaâda 560 = 25 octobre 1165.
5	564	1169	Cheikh BA M'HAMMED dit Khedim Umhu , venu avec sa mère du Ksar Eukhari le 7 chawal 564 = 12 août 1169
	567	1171	Mort du Cheikh Abu Gdemma (Brahim ben Youcef)

امناسن محمد بن احمد

	H	JC.	
	569	1173	BABA AISSA ALWANI succède à Abu Gdemma (3 avril)
	587	1191	Mort du Cheikh el Akhfiane, le 14 Ramadan 587 = 1191, 25 novembre.
	591	1194	Mort de Ba Aïssa Alwani (15 décembre 1194)
	596	1199	BABA TAMEUR succède à Ba Aïssa Alwani, 22 octobre
	608	1211	Mort de Baba Tameur, le 4 Rabi' et Tani = 14 octobre 1211, 12 septembre
6	608	1211	Il a pour successeur Cheikh BA M'HAMMED KHEDIM UMHU (Serviteur de sa mère), le 4 Djumad el Ula 608 = 9 novembre 1211
	635	1238	Arrivée du Cheikh Ba Mohammed bou Sehaba au Djebel Nefousa, 3 Ramadan = 19 avril
	651	1253	Mort de la mère de Khedim Umhu, le 27 Ramadan, 10 nov.
	653	1255	Mort de Ba M'Hammed Khedim Umhu, le 8 Moharrem, 17 féb.
7	653	1255	Cheikh BA MOHAMMED bou SEHABA, le 18 Rejeb, 23 août
	672	1273	Répartition des eaux pluviales, 17 juillet 1273
	687	1288	Assassinat du Cheikh Ba Mohammed bou Sehaba, le 7 Djoumad et tania = 19 novembre
	Intervalle de dix ans sans Cheikh		
8	697	1298	ABA'L'HADJ DAOUD, du Djebel Nefousa, le 1 Ramadan, (12 juillet 1298)
	699	1299	Nouvelle répartition des eaux pluviales, 15 novembre 1299.
	703	1306	Grande crue de l'Oued M'Zab, 17 Chaâban 703 = 20 déc. 1306 Nomination des experts
	778	1377	Arrivée du Cheikh BA M'HAMMED BEN EN NACEUR originaire de Sedrata : l'accompagnent les trois fils de Ba En Naceur qui venaient de l'Oued R'ir le 4 Dhou l'Caâda 778 = 15 mars 1377.

	H	JC.	
	780	1379	Mort du Cheikh Ba l'Hadj Daoud, 1 Chawal 780 = 21.1.1379
9	780	1379	Il a pour successeur le Cheikh BA M'HAMMED Ben NACEUR
	792	1390	Ce Cheikh réintègre de Melika à Ghardafa les Culad Abd Allah, le 1 Rejeb 792 = 15 juin 1390
	839	1436	Mort de M'Hammed b. En Naceur le 17 Chawal 839 (4 juin)
10	839	1436	Il a pour successeur Cheikh BABA SALAH, le 3 Dhou l'Hi-dja 839 h = 29 juin 1436
	853	1450	Mort du Cheikh Baba Salah le 11 Rejeb 853 = 1450, 7 janvier
11	854	1450	Cheikh AMMI SAÏD ben ALI ben BOU HAMIDA ben Abd-er-Rezzag ben Saïd Kheiri, de Djerba. Il amène avec lui quatre familles israélites
	855	1452	Il institue le mejlès qui porte son nom le 13 Chawal 855 = 1452, 17 février
	862	1458	Pose des 25 pierres en fer à cheval sur le marché, le 28 Moharrem 862 = 1458, 6 juin.
	898	1492	Mort du Cheikh Ammi Saïd ben Ali, le 7 Moharrem 898 = 3 janvier 1492
12	898	1492	Minorité de son fils Salah; El Hadj bel Kacem ben Yahia prend la direction des affaires.
	910	1504	Majorité du Cheikh SALAH ben AMMI SAÏD : son investiture : le 1 Moharrem 910 = 13 août 1504.
	913	1507	Il creuse des puits au barrage Salem U Aïssa
	933	1527	Il accepte les Bani Merzoug venus de Nefta le 8 Rabi' et tani 933 = 1527, 12 janvier.
	945	1537	Trahison des Bani Merzoug, ils se retirent sur le Mustajeb le 11 Chawal 945 = 1537, 2 mars.
	949	1542	Les Bani Merzoug réadmis à Ghardafa le 11 Safar 949
	949	1542	Mort de Cheikh Salah ben Ammi Saïd, le 11 Safar 949 = 1542, 27 mai, le même jour :

	H	JC.	
13	949	1542	le Cheikh AMMI MOUSA est nommé Cheikh, provisoirement
	992	1584	Il est nommé à titre définitif Cheikh de Ghardaïa le 1 Cha-wal 992 = le 9 octobre 1584.
	994	1586	Les Medabih arrivent d'El Maïa, 1 Ramadan 994: 1586, 17 août.
	995	1587	Provisoirement, le Cheikh Ammi Mousa admet les Medabih à la Dafa ben Dahoua, le 1 Chaaban 995 = 1587, 2 juillet
	1003	1594	Cheikh Ammi Mousa confirme l'établissement des Medabih à la Dafa ben Dahoua, à cause de cela, le Cheikh Ammi Moussa est excommunié secrètement par les membres de la Halqa (1003, 1594, 26 septembre).
	1023	1617	Mort du Cheikh Ammi Mousa le 25 Ramadan 1023 = 1617
			Interrègne de 1023 h. à 1124 = 101 ans
			Guerre civile à Ghardaïa à cause du puits à Rahba, petite place sous la mosquée : la paix est rétablie grâce à la médiation d'un Cheikh de BeniIsguen
14	1124	1712	HARIZ ben MOUSA, des Oulad Youb U Gacem d'El Ateuf, nommé Cheikh à Ghardaïa, le 17 Cha'âban 1124 = 1712 18 septembre.
15	1149	1736	Mort de Hariz ben Mousa. Le même jour, 12 mai 1736, son fils SALAH ben HARIZ lui succède.
	1162	1750	Salah ben Hariz meurt le 13 Chaaban 1162 Le même jour :
16	1162	1750	Cheikh BABA ben YOUNES succède au Cheikh Salah le 13 Chaaban 1162 = 1750, 11 décembre.
	1214	1800	Mort de Baba ben Younès le 4 Dhou l'Hijja 1214 = 1800, 29 avril.

Ghardaïa sans Cheikh pendant 15 ans: de 1214 h. à 1229 h.

V - B E N I I S G E N E T S E S M E C H A I K H

Chronologie des Mechafkh de Beni Isgen  
de 575 h. à 1287 h = 1180 à 1920 JC.

H	JC.	
575	1180	575 dhou l'Hijja, 18 juin 1180, Abou Yahia ben Abi l'Kacem el Forsati fonde BOU KIAC ; à cette époque, ABU YAZID était cheikh du village.
615	1218	Abu Yazid transporte une partie de la ville à Agennunaf 615 h. - 29 mars 1218.
630	1232	630: le 11 Moharrem, 29 octobre 1232, Abu Yazid transporte de Agennunaf à Tirichine une partie du village.
645	1247	645 le 3 Djumad el Ula, 5 octobre 1247 : mort du cheikh Abu Yazid, il a pour successeur BA SETCHRY ben YOUNB venu de Cuargla.
646	1248	646, 1 Moharrem, 4 mai 1248 : intronisation du cheikh Ba Setchry ben Youb
655	1257	655, le 1 Moharrem, transport à Murqi de Boukiao, d'Agennunaf, de Tirichine, le 19 janvier 1257
700	1301	700, le 21 Chawal, 26 septembre 1301 : mort du cheikh Ba Setchry ben Youb
700	1301	BA M'HAMMED lui succède, et en
720	1321	transporte Murqi à Tafilalet : 14 Dhou l'Qaada, 25/1/1321
720	1321	720 dhou l'Hijja, 2 janvier 1321: arrivée du cheikh BA l'HADJ Ben MOHAMMED de Médéa, avec lui 90 hommes

H	JC.	
		des Oulad Qarqar, ils sont les hôtes du Cheikh Ba M'Hammed qui les agrège à la ville en disant : "ebnou ou eskenou : construisez et habitez".
780	1378	7 Ramadan 780, 15 décembre 1378, mort du cheikh Ba M'hammed, le Cheikh BAL' HADJ reste seul.
784	1383	1 dhou l'Hijja, 6 mai 1383, vient à Tafilalet le cheikh HAMMOU ben YUCEF de Touggourt
798	1395	14 Safar 798, 17 décembre 1395, mort du cheikh Bal'Hadj Mohammed
802	1400	4 Djoumada l'Ula : le 22 janvier 1400 : arrivée du cheikh MUSA ben el FODHEL ( BASSA MUSA) venu de Zibans Il descend chez le Cheikh Hammoo ben Youcef.
804	1401	Nait chez Hammou ben Youcef un fils qu'il nomme YUCEF, 804 h. = 10 août 1401.
811	1407	Le 3 Rabi' l'Awal (=le 25 août 1407) mort du Cheikh Hammou ben Youcef.
828	1424	1 Moharrem 829 = 25 décembre 1424, mort du Cheikh Musa ben el Fodhel
828	1424	Cette même année, le Cheikh EL HADJ ABD ALLAH vient de Ouargla.
841	1437	3 Moharrem 841, le 7 juillet 1437, le cheikh el Hadj Abd-Allah fait venir de Ouargla son fils El Hadj Ahmed.
873	1468	Le 7 Rebi' et Tani, le 26 octobre 1468, mort du cheikh El Hadj Abd Allah, son fils EL HADJ AHMED lui succède. Il reste seul pendant deux ans.
875	1471	Le 4 Ramadan 875, 4 février 1471, le cheikh El Hadj Ahmed demande que vienne d'Ouargla le Cheikh BOU ZEIAN.
889	1472	24 dhou l'Qâda 889 h. , le 27 juillet 1472, mort du cheikh El Hadj Ahmed. En cette même année, le cheikh Bou Zefan s'entend avec tous les Ksour de l'Oued M'zab pour désigner comme Cheikh EL HADJ YUCEF ben HAMMOU Ben YUCEF.

H.	JC.	
891	1486	Le 13 Chawal 891 = le 10 novembre 1486, arrivée à Beni-Isgen du Cheikh EL HADJ SLIMAN du Ksar des Bani Khofian d'El-Goléa.
900	1495	27 dhou l'Hijja le 19 septembre 1495, mort du Cheikh Bou Zefan, le cheikh El Hadj Youcef reste avec le Cheikh El Hadj Sliman.
921	1517	Le 3 Moharrem 921, 17 novembre 1517, mort du Cheikh El Hadj Youcef, Le Cheikh El Hadj Sliman reste seul pendant un an.
922	1534	Le 7 Ramadan 922, le 17 août 1534, le Cheikh El Hadj Brahim ben Bihman, d'Cuargla vient à Ibni-usken (Beni Isgen)
932	1525	Le 27 Moharrem 932, le 13 novembre 1525, mort du Cheikh Hadj Sliman, reste seul le Cheikh Hadj Brahim ben Bihman
936	1530	Le 3 dhoul' Qâda 936, le 29 juillet 1530, arrivée de Blidet Amer à Bni u Sken (Beni Isguen) du Cheikh EL HADJ SAID qui reste 4 ans avec le Cheikh El Hadj Brahim ben Bihman
940	1534	Le 9 dhou l'Hijja 940, 21 juin 1534, mort du Cheikh El Hadj Brahim ben Bihman. Le Cheikh El Hadj Saïd reste seul : il fit le partage des eaux pluviales dans l'Oued N'tiça, et approuva le partage des eaux de la Chaabet Mummu, fait par le Cheikh Bal'Hadj ben Mohammed (vers 720 h)
1001	1592	Le 17 Safar 1001, 3 décembre 1592, mort du Cheikh El Hadj Saïd, ses élèves assurent l'expédition des affaires pendantes (32 ans?).
1041	1631	On demande à Cuargla d'envoyer un Cheikh, 29 juillet 1631.
1051	1642	Le 14 Chawal 1051, 10 janvier 1642, le Cheikh BIHAM ben BRAHIM est envoyé d'Ouargla.
1095	1682	Mort du Cheikh Biham ben Brahim, 7 septembre 1682  Beni Isguen reste 14 ans sans Cheikh.
1109	1698	On envoie d'Ouargla le Cheikh MCHAMMED ben BRAHIM ben MOUSA, le 21 Ramadan 1109, 2 avril 1698.

H	JC	
1143	1731	Le 7 Chawal 1143, 15 avril 1731, mort du Cheikh Mohammed ben Brahim ben Mousa. Il a pour successeur son fils:
1143	1731	1143, 15 avril 1731. ABD EL AZIZ ben Brahim, auteur du Kitab en Nil.
1190	1777	Le 28 dhou l'Hijja 1190, 18 janvier 1777, mort du Cheikh Abd el Aziz ben Brahim.
1191		le 3 Ramadan 1191, 5 octobre 1777, son élève le Cheikh AMMI YAHIA lui succède.
1222	1807	Le 7 Rabi'et Tani 1222, 14 juin 1807, mort du Cheikh Ammi Yahia.
1241	1826	Le 4 Ramadan 1241, 9 avril 1826, lui succède le Cheikh OMAR ben el HADJ
1266	1850	Le 3 dhou l'Qâda 1266, 10 septembre 1850, mort du Cheikh Omar ben El Hadj.
1271	1855	Le 1 Chawal 1271, 15 juillet 1855, lui succède son élève le Cheikh MOHAMMED ben SLIMAN
1284	1867	Le 3 Safar 1284, 6 juin 1867, mort du Cheikh Mohammed ben Sliman
1285	1868	le 24 avril 1868, TFIECH ben AISSA ben SALAH : Il n'accepta pas d'être Cheikh bien qu'il en exerçât les fonctions : il s'associa son fils Brahim et fit l'éducation de son frère El Hadj Mohammed ben Youcef Tfièch.
1287	1869	1287, 8/4/1869 : Après deux ans, l'Amamat du Cheikh fut donné au Hadj MOHAMMED ben AISSA ZEBAR, lequel
1295	1877	mourut en 1295, le 4 février 1877.
1296	1878	1296, 25 décembre 1878, lui succéda le Cheikh EL HADJ MOHAMMED ben YUCEF ben AISSA ben SALAH TFIECH. Ce Cheikh fit reflourir l'Abadhisme à l'Est et à l'Ouest. Il instruisit 83 élèves non seulement de l'Qued M'Zab, mais encore de Djerba, du Djebel Nefouça, de l'Oman de Zanzibar.

H	JC.	
		Ses leçons ne l'empêchèrent pas de composer 192 ouvrages.
1333	1914	Il mourut en 1333, 20 Rebi', 7 mars 1914. Il ne dormait presque pas et travaillait toujours.
1335	1917	Le 17 décembre 1917, 22 Safar 1335, lui succéda l'un de ses élèves Lâli El Hadj Salah ben Omar
1347	1928	qui mourut en 1928, 18 Rejeb 1347
		Il fut le dernier Cheikh à Beni Isguen

